Le stage pédagogique

Vu ma situation, stagiaire en deuxième année, je ne suis pas en mesure de juger TOUT le stage pédagogique, p.ex. les modalités de l'examen pratique en troisième année. J'essaie de raconter comment j'ai vécu le stage jusqu'à présent. Reste à préciser que je suis célibataire, donc que je n'ai pas d'obligations familiales à respecter.

La première année du stage pédagogique.

Impossible de donner un jugement global !

J'ai suivi bon nombre de cours (en grande partie ceux qui étaient liés à ma spécialité) où les enseignants étaient motivés et se donnaient de la peine pour nous présenter un cours original et instructif. Sortant de telles séances, je me sentais rempli d'idées qui n'attendaient qu'à être mises en pratique. Ces gens-là m'ont donné une vue enthousiaste de notre métier.

D'un autre côté, je dois avouer avoir rencontré des professeurs qui n'arrêtaient pas à m'énerver: dès le début ils nous faisaient savoir que le stage pédagogique était mal organisé, un fait qu'ils semblaient utiliser pour excuser leurs cours lamentables. Ces leçons manquaient de préparation et d'engagement et on se demandait: mais qui les a "forcés" à perdre leur temps ici?

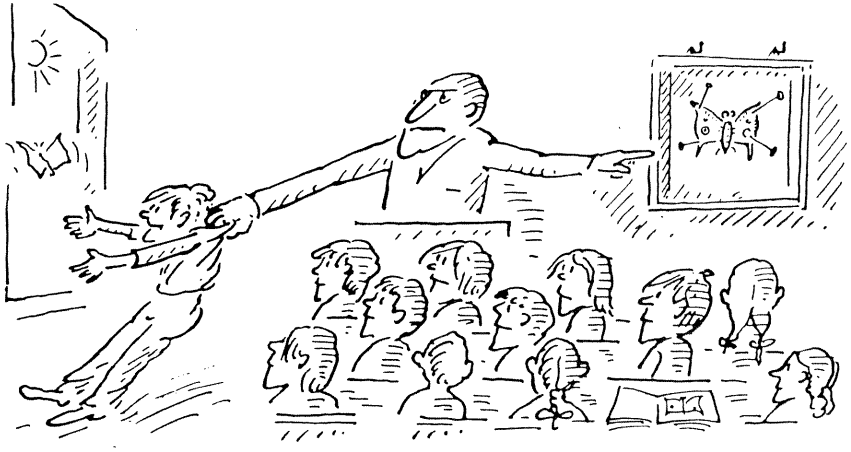
Bref, tout enseignement dépend largement de la qualité des enseignants.

La deuxième année du stage pédagogique.

En début d'année j'ai beaucoup pensé au mémoire scientifique, mais je ne l'ai pas encore assez travaillé. Pas étonnant, car l'emploi du temps prévoit également une formation pratique (des leçons de stage et des corrections de devoirs) à côté de la tâche hebdomadaire. Bon, on nous accorde une décharge de cinq leçons pour nous aider, mais la réalité parle d'heures supplémentaires, voire d'une école qui vous préoccupe pendant six jours sur sept de la semaine. Impossible de réaliser un mémoire scientifique qui, en ce qui concerne le niveau, devrait dépasser une quatrième année d'université. D'ailleurs, à quel fin doit-on rédiger un mémoire scientifique ?

Si on le juge nécessaire pour notre métier d'enseignant, mieux vaut le placer hors du stage pédagogique, car il n'a rien de pédagogique. Au contraire, il vous préoccupe de telle manière que vous ne donnez qu'une importance secondaire aux aspects pédagogique de la deuxième année. Si on veut que le mémoire scientifique soit plus qu'une barrière qu'il faut passer pour devenir professeur, alors il faut nous libérer pendant la moitié de la semaine afin qu'on puisse reprendre sérieusement contact avec une université. Ce travail personnel est irréalisable (de façon honnête) si on n'a que des après-midi isolés

Marie Marcks
in: b:e



pour faire des "recherches". Une autre possibilité serait d'exiger une cinquième année d'études à l'université avant l'admission au concours d'entrée au stage. Mais est-ce vraiment nécessaire ?

Après quatre années d'enseignement théorique on désire enfin apprendre son métier. Je juge plus utile de travailler sur des "petits" mémoires dits pédagogiques, tels que réaliser des projets en classe et rédiger des rapports sur ces activités.

Je suis d'avis que le mémoire scientifique est trop exigeant. On ne peut pas l'intégrer dans la tâche du stagiaire qui veut prendre au sérieux sa formation pratique. Réunis en une année, mémoire et formation pratique risquent chacun de perdre en valeur.